THÉÂTRE JOLIETTE

CRÉATION 2026

PRODUCTION - LA CRIÉE

26 27

Ma pensée creuse

Mise en scène par
Kristina Chaumont

LA CRIÉE
THÉÂTRE NATIONAL MARSEILLE
DIRECTION ROBIN RENUCCI
www.theatre-lacriee.com

REVUE DE PRESSE

Sommaire

PRESSE ÉCRITE

PRESSE NATIONALE

ANNONCES

Sceneweb *Ma pensée creuse* de Kristina Chaumont & Cécile Raulet-Descombey 01/08/2026 4

CRITIQUES

Coup d'oeil *Ma pensée creuse* de Kristina Chaumont à l'école de la philosophie 02/10/2026 6

critiquetheatreclau.com *Ma pensée creuse,*
Ecriture Kristina Chaumont & Cécile Raulet-Descombey 03/10/2026 7

Destimed Avignon « Ma pensée creuse » de Kristina Chaumont, un laboratoire théâtral
pour soigner notre envie d'être au monde 06/10/2026 11

Blog culture du SNES-FSU Creuser la question de la pensée 07/10/2026 13

PRESSE RÉGIONALE

ANNONCES

La Provence Kristina Chaumont, la pensée comme une chose vivante 29/09/2024 16

Zébuline L'Hebdo Kristina Chaumont continue de creuser 29/09/2026 17

Elle Provence Attention Talents 1er/10/2026 18

L'Echo du mardi Ma pensée creuse' ou l'expérience sensible de la pensée au théâtre des Halles
12/10/2026 .....

PRESSE ÉCRITE

PRESSE NATIONALE

ANNONCES

sceneweb.fr
l'actualité du spectacle vivant

« Ma pensée creuse » de Kristina Chaumont & Cécile Raulet-Descombey

photo Camille Lemonnier

Cécile, chercheuse, nous convie à un laboratoire pour soigner notre envie d'être au monde. Nous voilà embarqué·es dans une quête effrénée et incertaine, entre profondeur et légèreté, angoisse et rire. Faut-il tout oublier pour être enfin dans le présent ? Décortiquer la pensée pour la sauver ? Mémoriser avec méthode pour prendre soin des relations ?

Entre philosophie et science, Kristina Chaumont plonge le·a spectateur·ice dans une aventure collective autour de l'acte de penser. Si la langue est simple et directe, les corps et la danse rappellent que la pensée est également une activité physique, concrète et sensible. La scène, véritable terrain de jeu, représente un espace mental avec ses méandres, ses constructions, ses accumulations… jusqu'au chaos d'où pourra, peut-être, naître un chemin nouveau.

PRESSE ÉCRITE

PRESSE NATIONALE

CRITIQUES

© Pauline Varenne

APERÇUS

Ma pensée creuse : Kristina Chaumont à l'école de la philosophie

Au Théâtre Joliette à Marseille, en partenariat avec la saison hors-les-murs de La Criée, la metteuse en scène et comédienne s'aventure sur les chemins de la pensée. Elle en tire une pièce insouciante, à travers une tentative de compréhension collective.

Peter Avondo
2 octobre 2026

▶ Ecouter cet article

Des bandes de tapis blanc tout juste déroulées recouvrent inégalement le plateau. À jardin, des piles de livres semblent soutenir une table tenue à l'écart de cet espace de jeu. Un espace de pensée, apprendra-t-on bientôt des mots de **Cécile Raulet-Descombey**, chercheuse en littérature menant ici une expérience, dans un labo transposé au théâtre. Ce qui explique sans doute les portraits de Nietzsche, Deleuze et Barthes qui le surplombent depuis les cintres. Des visages familiers pour celle qui tient le micro. Elle n'est pas comédienne. Ce rôle, elle le laisse à **Kristina Chaumont** et **Loïc Renard**, qui la rejoindront bientôt. Avec leur concours, elle entend observer le chemin de la pensée tel qu'il se développe en chacun de nous, de manière précisément impensée.

« Pensement théâtral »

Comme dans son précédent spectacle *La tête loin des épaules*, Kristina Chaumont prend pour point de départ un récit intime et familial. En l'occurrence, elle convoque le souvenir d'un grand-père atteint de démence sénile. Dans sa mémoire, elle le revoit s'affaiblissant, ses mots devenir plus rares et ses gestes plus lents. De ce constat, elle tente de tirer une réflexion qui relie l'acte de penser à celui d'être en mouvement. L'occasion d'aborder, avec une certaine distance et une évidente volonté de vulgariser, des concepts philosophiques pourtant bien complexes.

Dès lors, la pensée comme discipline intellectuelle se mêle à une quotidienneté très pragmatique. Souvent opposées, comme le laissent entendre les deux interprétations possibles du titre *Ma pensée creuse*, ces deux voies sont en réalité interdépendantes et complémentaires. Dès lors, à quoi bon laisser la philosophie à quelques-uns, dont les livres ont déjà été lus, relus et cités mille fois ? Au-dessus du plateau, les portraits d'écrivains ont été remplacés par celui du grand-père. Un ultime geste scénographique finit par balayer les repères balisés. Il n'est pas question de dé-penser, mais de chercher ensemble à l'envisager sous un autre angle, plus concret sans doute. La proposition en garde une approche bon enfant, comme une ode à la légèreté.

critiquetheatreclau.com SPECTACLES

Invités : Spectatif / A.Malamut /

Ma pensée creuse Écriture Cécile Raulet-Descombey et Kristina Chaumont – Mise en scène Kristina Chaumont

4 Octobre 2026

Foisonnant – Profond – Réjouissant

Ma pensée creuse nous entraîne dans une exploration originale de la mémoire, de notre rapport au présent et de cet acte que nous accomplissons sans cesse : penser. Cécile Raulet-Descombey et Kristina Chaumont mêlent philosophie, intime et absurde dans une écriture pleine d'humour et de fantaisie.

Dès notre entrée dans la salle, la scénographie de Camille Lemonnier intrigue. Une grande surface blanche recouvre le plateau. En fond de scène, l'inscription **« LABO DE PENSEMENT THÉÂTRAL »** annonce l'expérience qui nous attend. Au-dessus du plateau sont suspendus trois portraits d'hommes au regard pensif.

Côté jardin, Cécile Raulet-Descombey est installée derrière une table-bureau envahie de livres, dont les pieds sont eux-mêmes constitués d'ouvrages empilés. Elle se présente comme chercheuse et nous fait découvrir les trois penseurs dont les portraits dominent le plateau : Friedrich Nietzsche (1844-1900), Roland Barthes (1915-1980) et Gilles Deleuze (1925-1995).

Ma pensée creuse ©Pauline Varenne

Trois grandes figures qui, chacune à leur manière, ont interrogé nos certitudes, notre façon de penser et notre rapport au monde. Une pensée qui ne se limite pas à l'esprit, mais engage aussi le corps, les sensations et notre expérience de la vie.

Cécile Raulet-Descombey invite alors Kristina Chaumont et Loïc Renard à la rejoindre. L'expérience peut commencer : il s'agit désormais de libérer la pensée et de la laisser suivre des chemins inattendus.

Commence alors une expérience loufoque, drôle et participative, où les idées fusent, rebondissent et partent dans tous les sens. Les mots deviennent eux aussi un terrain de jeu : ils se détournent, se transforment, jusqu'à en faire naître de nouveaux. Une démonstration scientifique trouve même sa place dans cette joyeuse expérimentation. Et puisque libérer le corps, c'est aussi libérer la pensée, les voilà entraînés dans une chorégraphie pleine d'énergie.

Derrière cette fantaisie et cet apparent désordre se dessinent pourtant des réflexions très justes sur la mémoire, l'oubli, le temps qui passe et notre rapport au présent.

Ma pensée creuse ©Pauline Varenne

Le spectacle puise aussi dans l'intime, notamment à travers le grand-père de Kristina Chaumont qui, perdant peu à peu ses souvenirs, retrouve dans le présent une étonnante capacité à s'émerveiller des choses les plus simples, comme s'il les découvrait pour la première fois.

Le texte de Cécile Raulet-Descombey et Kristina Chaumont est éloquent. Kristina Chaumont orchestre une mise en scène inventive et pleine de fantaisie, où l'esprit clownesque occupe une large place. Les situations deviennent cocasses, parfois absurdes, les expériences dérapent et les corps s'emballent.

Peu à peu, le laboratoire se transforme. Les objets s'accumulent, le désordre s'installe, comme si toutes ces pensées finissaient par envahir le plateau. Les costumes, également signés Camille Lemonnier, les lumières de Lola Delelo et la création sonore de Vincent Geoffroy accompagnent avec justesse cet univers foisonnant.

Ma pensée creuse ©Pauline Varenne

Kristina Chaumont, Cécile Raulet-Descombey et Loïc Renard nous entraînent avec brio dans cette aventure aussi étonnante que loufoque. Ils cherchent, expérimentent, s'interrogent, doutent et se remettent sans cesse en question. Leur complicité est magnifique, leur jeu très physique, leur gestuelle précise et expressive. Tous trois déploient une énergie et un talent remarquables, passant avec une incroyable aisance du sérieux au burlesque.

Une création pleine de vitalité, de fantaisie et de profondeur, portée par Kristina Chaumont, Cécile Raulet-Descombey et Loïc Renard, trois interprètes remarquables qui lui donnent toute sa force. Un de ces spectacles rares que l'on n'oublie pas.

Claudine Arrazat – CritiqueTheatreClau.com – Spectacles Vivants

Collaboration artistique Lou Chrétien-Février / Travail physique Yoann Boyer

Production La Criée - Théâtre national de Marseille et Théâtre La Joliette Coproduction Pôle Arts de la Scène - Friche la Belle de Mai, réseau Puissance Quatre, Théâtre des Halles Avec le soutien de la Maison des Métallos

Vu à Marseille au Théâtre La Joliette le 3 oct 2026

Au théâtre des Halles à Avignon le 15oct à 20H

©Pauline Varenne

Tag(s) : **#Critiques**, **#C.Arrazat**

DESTIMED

Avignon. « Ma pensée creuse » de Kristina Chaumont, un laboratoire théâtral pour soigner notre envie d'être au monde

Publié le 6 octobre 2026 à 7h45 - Dernière mise à jour le 6 octobre 2026 à 8h56

Programmée à Marseille par les Théâtres de La Criée et de La Joliette, la pièce de Kristina Chaumont « *Ma pensée creuse* » sera donnée au Théâtre des Halles d'Avignon le 15 octobre à 20 heures. Une réflexion poétique, joyeuse et souvent drôle autour de cet acte si familier et pourtant si mystérieux qu'est la pensée.

« Ma pensée creuse » © Pauline Varenne

Penser la pensée

«Cécile, chercheuse, nous convie à un laboratoire pour soigner notre envie d'être au monde. Nous voilà embarqués dans une quête effrénée et incertaine, entre profondeur et légèreté, angoisse et rire. Faut-il tout oublier pour être enfin dans le présent ? Décortiquer la pensée pour la sauver ? Mémoriser avec méthode pour prendre soin des relations ? » C'est ainsi que Kristina Chaumont résume « *Ma pensée creuse* ». D'une intelligence stupéfiante et d'une grande limpidité, le spectacle est avant tout un hymne au théâtre et à la création.

Comédienne, autrice et metteuse en scène, Kristina Chaumont s'est associée à Cécile Raulet, chercheuse en littérature, pour explorer les complexités de nos cerveaux, leurs chemins et leurs écarts vis-à-vis de la norme. Amies, les deux femmes partagent les mêmes interrogations mais les abordent depuis des univers différents. Elles ont donc choisi de croiser les outils universitaires et ceux de la scène, avec une sensibilité commune à l'absurde.

Leur travail se nourrit de philosophie, de linguistique, de neurosciences et de littérature, mais aussi d'expériences personnelles. Valéry, Hannah Arendt et Deleuze accompagnent cette recherche, comme Valère Novarina, dont la langue sait faire jaillir le sens d'un éclat de rire ou d'un apparent non-sens. Mais derrière les références se cachent des questions beaucoup plus intimes. Comment vivre au présent ? Que faire de notre mémoire ? Comment prendre soin de nos relations ? Et jusqu'où notre manière de penser détermine-t-elle notre rapport aux autres et au monde ?

« Notre pensée, c'est nous-mêmes »

Sur scène, Kristina Chaumont, Cécile Raulet-Descombey et Loïc Renard transforment ces interrogations en matière théâtrale. Pas question pourtant d'assister à un cours de philosophie. « *Nous pensons à travers nos émotions.* » « *La mémoire, c'est ce qui permet de ne pas répéter les mêmes erreurs en boucle.* » « *C'est difficile de se détacher d'une idée fixe.* » Les trois comédiens interrogent la confiance en soi et dans le monde, la mémoire, l'oubli, la « bêtise », le déclin cognitif et jusqu'à notre peur de la mort. « *C'est quoi penser de travers ? Et si un jour je n'arrivais plus à penser ? De quoi jouit-on quand on pense ? L'activité de penser est-elle un acte de résistance ?* » Autant de questions sérieuses que le spectacle refuse de traiter avec solennité.

Maria João Pires, Mozart et les chemins de la mémoire

L'un des plus beaux exemples vient de la pianiste Maria João Pires. On raconte comment, installée devant son piano pour une répétition publique, elle comprend avec effroi que l'orchestre joue un concerto de Mozart différent de celui qu'elle pensait devoir interpréter. Passé le moment de panique, la mémoire reprend ses droits et la pianiste retrouve l'œuvre. La poésie vient également au secours de la pensée, avec Francis Ponge, tandis que Jean-François Sivadier et ses « *Sentinelles* » rappellent à leur manière combien musique et réflexion peuvent se répondre.

« *Ma pensée creuse* » navigue ainsi entre philosophie, théâtre, poésie, musique et absurdité sans jamais devenir « prise de tête ». C'est même tout le contraire. Le spectacle pourrait faire sienne cette célèbre phrase du linguiste Noam Chomsky : « *D'incolores idées vertes dorment furieusement.* » Une phrase grammaticalement parfaite et apparemment insensée qui, ici, trouve presque naturellement sa place.

« *Ma pensée creuse* » est finalement un laboratoire de « pensement » théâtral, un jeu de mots entre la pensée et le pansement qui résume assez bien le projet : utiliser le théâtre pour penser, rire et peut-être soigner un peu notre envie d'être au monde. Un spectacle qui donne aussi envie de retourner vers les grands penseurs de la liberté.

Jean-Rémi BARLAND

« Ma pensée creuse », au Théâtre des Halles, 4 rue Noël Biret, 84000 Avignon. Le 15 octobre à 20 heures. Renseignements et réservations : theatredeshalles.com

« Ma pensée creuse »

Creuser la question de la pensée

7 octobre 2026

Peut-on penser la pensée ? Pas comme un objet, mais comme le mouvement incessant qu'elle est, comme un *pensement,* disait-on au Moyen Âge et toujours actuellement en espagnol, *pensamiento* et en portugais, *pensamento* ? On peut toujours essayer, à condition de creuser ! Mais, si on creuse on fait un trou qui risque de vider la pensée… Cela dit, si on creuse, c'est qu'il y a matière à creuser, sinon on risque la pensée creuse ! Cependant, plus on creuse, plus on fait un tas à côté du trou, un tas pas moins opaque ! Ces impasses ou paradoxes ne peuvent arrêter Kristina Chaumont, au contraire ! La metteuse en scène et comédienne n'a peur de rien sur scène et sait y prendre tous les risques, comme dans sa précédente création, *La tête loin des épaules,* où elle traitait avec brio de la maladie mentale de sa mère diagnostiquée quand Kristina avait 6 ans et avec laquelle, bien qu'enfant, elle a su vivre, jouer et déjouer les défiances.

C'est un enjeu contemporain que de redonner sa dimension physique, affective et interactive à la pensée, bien que la chose fût déjà posée par Spinoza et plus tard reprise par Nietzsche. Mais nous étions encombrés d'un grossier cartésianisme et il a fallu attendre Gilles Deleuze et quelques autres pour dire la modernité de ces deux penseurs hors normes.

Quoi de plus sensibles et physiques que les souvenirs, leurs évènements entrent en nous par nos yeux, nos oreilles, notre nez, notre langue, notre peau et deviennent des pensées stockées et pouvant se réactiver à tout moment ou pas. La mémoire, voilà l'encrage de *Ma pensée creuse* qui tente d'en creuser les mécanismes neurologiques comme les défaillances conscientes ; par exemple, quand il nous arrive lors d'une rencontre d'oublier presque tout ce que nous a dit une connaissance la veille, y compris les échéances importantes la concernant ! Bien sûr, la mémoire peut nous réserver de belles surprises voire nous sauver la mise, comme dans le cas de cette pianiste qui s'étant trompée dans la préparation d'un concert, s'en rend compte avec panique durant l'ouverture de la symphonie de Mozart qu'elle doit interpréter, et qui s'aperçoit, au moment d'entamer la partition, que ses doigts et son cerveau se mettent à jouer à la perfection le programme non révisé mais appris des années auparavant ! Le spectacle creuse tout cela comme une étude qui se veut savante mais menée avec pas mal d'humour et une belle palette d'émotions. Le contexte est celui d'une expérimentation scientifique se proposant une éthologie de la pensée dans le cadre d'un « Laboratoire de pensement théâtral » comme l'annonce l'enseigne de néons qui surplombe le plateau. Le *pensement*, ce n'est pas pour panser une mémoire blessée, mais pour nous inviter à prendre le temps de penser à la pensée…

Deux cobayes très actifs, Kristina elle-même et Loïc Renard, acteur doué pour le comique, sont mis à l'épreuve sur un carré blanc avec justes quelques accessoires, comme une planche sur tréteaux ou une poubelle métallique avec couvercle… La chercheuse en littérature, Cécile Raulet-Descombey, qui a co-écrit le texte avec Kristina Chaumont, est en dehors du terrain d'expérimentation, installée à un bureau qui semble soutenu par des piles de livres. Inscrite dans ce dispositif scénographique très habile de Camille Lemonnier, l'expérience commence avec pour seul protocole : penser à voix haute et de ne pas sortir de la zone blanche d'expérimentation. Comme nous sommes au théâtre, la première règle va de soi et la seconde va nécessairement être transgressée tel un ressort dramatique. L'expérience va gagner l'expérimentatrice et les cobayes vont attirer la chercheuse dans les accélérations ou les sorties de route du véhicule affectif ou mnésique d'une pensée en acte et en puissance : ce qui panse la pensée, c'est de penser davantage ! Mais le pensement a un mouvement brownien qui emporte tout sur son passage : de sujets, les cobayes deviennent joueurs ou jouets, et s'en amusent !

Tout s'affole. Or, le théâtre de Kritina Chaumont n'est pas fait pour « calmer le jeu », bien au contraire, il s'agit de pousser le propos au maximum de sa logique, jusqu'à l'illogique ; de mettre en crise une question et de faire grossir la crise jusqu'à son paroxysme qui devient cathartique, libératoire – et ça marche ! Le jeu déborde de la scène et emporte la salle qui prend part à un pensement collectif erratique et ludique. À mesure que l'expérience avance en imposant son rythme fou et ses directions éclatées, un joyeux chaos poétique s'empare du plateau. Le lab-oratoire tombe en lambeaux et tourne à la foire. Mais tout le théâtre, salle et scène désormais sans frontière, devient le lieu et le moment d'une grande rencontre amicale et conviviale.

Un creusement qui nous remplit de la joie de penser assemblés !

Jean-Pierre Haddad

Théâtre de la Joliette, 2 place Henri Verneuil, 13002 Marseille. Du 30 septembre au 3 octobre 2026.

Information et réservation : https://www.theatrejoliette.fr/programmation/26-27/ma-pensee-creuse (https://www.theatrejoliette.fr/programmation/26-27/ma-pensee-creuse)

Autre date : Théâtre des Halles, rue du Roi René 84000 Avignon, Jeudi 15 octobre à 20h.

PRESSE ÉCRITE

PRESSE RÉGIONALE

ANNONCES

Mardi 29 septembre 2026 MARSEILLE CULTURE La Provence 21

Kristina Chaumont, la pensée comme une chose vivante

SUR SCÈNE Avec son nouveau spectacle "Ma pensée creuse", la comédienne orchestre sur le plateau du théâtre Joliette une joyeuse réflexion collective, à travers des expériences menées dans un "laboratoire de pensement théâtral".

Avec son amie Cécile Raulet-Descombey, chercheuse en littérature, Kristina Chaumont, autrice et metteuse en scène, partage une complicité qu'elles ont eu envie de prolonger sur un plateau de théâtre. "*Elle m'a proposé d'explorer ensemble le fonctionnement de la pensée… On a commencé à lire dans toutes les directions, j'ai une petite passion pour les sciences cognitives mais le sujet est tellement vaste et riche que l'on a dû en laisser sur le côté. Et puis on en est venu à une histoire*", se souvient la comédienne qui s'intéresse à la complexité de nos cerveaux mais aussi aux émotions qui nous façonnent. De Deleuze à Pixar en passant par Georges Perec ou Lewis Caroll, toute une base bibliographique a servi de tremplin au spectacle *Ma pensée creuse*, produit par la Criée et le théâtre Joliette, et à une intense réflexion sur l'intelligence.

Sur scène, trois amis (Cécile Raulet-Descombey, Kristina Chaumont et Loïc Renard) tentent des expériences dans un "laboratoire de pensement théâtral" où le public est à la fois complice et cobaye. "*L'idée de ce labo, c'est de laisser de l'espace à la pensée, de lui offrir un cadre propice, car elle est en danger quand on ne prend pas assez soin d'elle*", poursuit Kristina Chaumont. Ces étranges rats de laboratoire se livrent "*à des tentatives de pensées que l'on pousse dans leurs retranchements*" : "*Cela nous fait nous perdre, nous heurter à nos propres failles. C'est une sacrée aventure qui nous amène à prendre conscience que l'on est toujours dans une forme d'efficacité qui fait du mal à nos vies. On est forcé de prendre un peu de recul, de lâcher prise et de voir l'intérêt de ralentir*".

"Ma pensée creuse", entre philosophie et science, se déguste comme une aventure collective autour de l'acte de penser. PAULINE VARENNE / DR

Une esthétique épurée

Les petites histoires de chacun, comme le souvenir d'un grand-père dont la démence sénile soulève l'envie de savourer le moment présent, ajoutent des moments intimes. "*Ce sont avec les émotions que l'on pense*, précise Kristina Chaumont. *Dans mon dernier spectacle* La tête loin des épaules, *je m'intéressais déjà à l'accueil des émotions à travers la question du soin en psychiatrie et au chemin d'une pensée autre, dans la fantaisie par rapport au réel*". Ici, c'est donc Papi Pierre qui sert de fil rouge pour mieux évoquer "*la mémoire et l'oubli*", la comédienne avouant avoir été "*bouleversée par cette phase de sa vie où le rapport à la pensée et au réel se déconstruisent*".

Pas étonnant dès lors que dans *Ma pensée creuse* le langage prenne une place centrale. "*On voit comment il peut être manipulé, Cécile rêve de le réformer et moi, je me dis qu'on ferait parfois mieux de se taire*", s'amuse la comédienne. Alors, c'est du côté de la poésie, et de l'écrivain Valère Novarina, que Kristina Chaumont va chercher des réponses. Quant à l'esthétique de la pièce, la metteuse en scène a cherché "*l'épure*" : "*C'est un espace qui va se faire envahir par nos tentatives et finir en chaos*". Mais de son spectacle, la metteuse en scène aimerait que le public sorte "*en se disant que c'est rigolo de réfléchir et aussi avec une sorte de sérénité par rapport à ce que nous échappe*".

> *L'idée de ce labo, c'est de laisser de l'espace à la pensée, de lui offrir un cadre propice, car elle est en danger quand on ne prend pas soin d'elle.*

Gwenola GABELLEC

"Ma pensée creuse", mercredi 30 septembre à 19h au théâtre Joliette, 2 place Henri Verneuil (2e). Puis les 1er, 2 et 3 octobre. 3/22€. theatrejoliette.fr

Kristina Chaumont continue de creuser

Avec *Ma pensée creuse*, créé du 30 septembre au 3 octobre au Théâtre Joliette, Kristina Chaumont poursuit ses questionnements révoltés sur la norme et l'importance du lien social

Ma pensée creuse © Camille Lemonnier

En 2024, la comédienne **Kristina Chaumont** faisait ses premiers pas en tant qu'autrice et metteuse en scène avec *La Tête loin des épaules*. Partant de son expérience intime de l'univers psychiatrique, elle déployait dans ce seule en scène déjanté une critique acérée des normes sociales et de l'imaginaire productiviste qui organise notre société.

Pour sa deuxième création, *Ma pensée creuse*, elle continue d'explorer ces thèmes, cette fois en compagnie de la chercheuse **Cécile Raulet**, spécialiste de la critique littéraire, qui co-signe le texte. Combinant leurs pratiques respectives, elles interrogent l'acte même de « penser ».

La scène devient alors une sorte de laboratoire, et les spectateurices les cobayes des drôles d'expériences menées par Chaumont, Raulet et le comédien **Loïc Renard**. Leur approche, un peu bancale, très expérimentale, se nourrit tant de savoirs scientifiques que de récits intimes, de philosophie, de poésie… Les trois laborantins, dont l'amitié est mise à l'épreuve par les échecs répétés de leurs hypothèses, réinscrivent l'acte de penser dans un tout qui ne néglige ni le corps et ses mouvements, ni les émotions.

Une pièce qui promet d'être aussi fantaisiste qu'instructive.

CHLOÉ MACAIRE

Ma pensée creuse
Du 30 septembre au 3 octobre
Théâtre Joliette, Marseille
Programmation de La Criée, CDN de Marseille

Zébuline l'hebdo #160
Culturel Populaire Impertinent

Parution le 30 septembre 2026
Édité par l'association Culture et Pluralisme
17 cours Honoré d'Estienne-d'Orves 13001 Marseille

Dépôt légal à parution ISSN 3077-3369
CPPAP : 0330 G 95402

Impression : Scop SMP
imprimé sur papier 100% recyclé

Rédactrice en chef :
Agnès Freschel

Secrétaire de rédaction :
Nicolas Santucci
redaction@journalzebuline.fr

Chargées de partenariats :
Louise Robin-Garduno :
lrobingarduno@journalzebuline.fr
Jeanne Blanchet :
jblanchet@journalzebuline.fr

Directeur de publication :
Marc Poggiale

Maquette :
Philippe Perotti

Ont participé à ce numéro :
Suzanne Canessa, Marc Voiry, Chloé Macaire, Carla Lorang, Anne-Marie Thomazeau, Lavinia Scott, Mona Lobert

CULTURE

ATTENTION TALENTS !

Cinq personnalités de la région à suivre de près.

PAR NATHANIA CAHEN

KRISTINA CHAUMONT.

LA PLUS CÉRÉBRALE

Après le succès de sa première création, « La Tête loin des épaules », l'autrice, metteuse en scène et comédienne Kristina Chaumont revient avec « Ma pensée creuse », une pièce coécrite et jouée avec Cécile Raulet-Descombey. Après avoir exploré la bipolarité de sa mère, c'est la figure de son grand-père paternel atteint de démence sénile qui l'a inspirée. Sur scène, une chercheuse crée un laboratoire théâtral pour explorer la pensée. ●

Jusqu'au 3 octobre au Théâtre Joliette, Marseille 2e. Puis le 15 octobre au Théâtre des Halles à Avignon. Reprise de « La Tête loin des épaules » au printemps à l'Astronef, Marseille 15e, et au centre dramatique de Valréas (84).

16 octobre 2026 | 'Ma pensée creuse' ou l'expérience sensible de la pensée au théâtre des Halles

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par Michèle Périn le 12 octobre 2026

'Ma pensée creuse' ou l'expérience sensible de la pensée au théâtre des Halles

La Scène nationale La Garance de Cavaillon s'associe au Théâtre des Halles pour présenter la dernière création de Kristina Chaumont, 'Ma pensée creuse'.

Dans ce spectacle de Kristina Chaumont, trois personnages, clownesques et passionnés, se débattent avec leurs pensées, leurs souvenirs, leurs oublis et toutes ces petites choses qui peuvent prendre beaucoup de place dans nos têtes. Et si un jour je n'arrivais plus à penser ? Comment faire confiance à

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par Michèle Périn le 12 octobre 2026

mon cerveau et à ses chemins ? L'oubli n'est-il qu'un ennemi ? Comment ne pas être en lutte contre le temps ? Sur scène, le décor devient peu à peu un véritable espace mental : ça se construit, ça s'accumule, ça part dans tous les sens… jusqu'au chaos. Les corps, eux aussi, se mettent à penser et à chercher leur chemin.
C'est drôle, intime, un peu bancal et franchement poétique.

Une autrice et metteuse en scène dans la Cité et dans nos têtes

Kristina Chaumont est une artiste que l'on aime suivre, dans les méandres de ses pensées, dans celles de son corps et dans son travail de défrichage de l'invisible et quelquefois de indicible.

Lors du Festival Off 2026, on a pu apprécier 'La tête loin des épaules' dans les Jardins du Carmel, son premier spectacle écrit et mis en scène et dont elle était l'interprète. Cette déambulation néanmoins intime est dans la logique de son intérêt et de ses recherches sur les rapports entre l'espace et le public. Depuis 11 ans au sein du Collectif 49701, elle participe à la création de la série théâtrale 'Les 3 Mousquetaires – la série', mise en scène par Clara Hédouin et Jade Herbulot qui sont venus également faire escale, en itinérance, dans le Vaucluse à la Garance de Cavaillon les saisons passées.

Texte et mise en scène : Kristina Chaumont
Avec Kristina Chaumont, Cécile Raulet-Descombey et Loïc Renard
Dramaturgie et écriture : Cécile Raulet-Descombey, collaboration artistique : Lou Chrétien-Février
Création lumière et régie générale : Lola Delelo, scénographie et costumes : Camille Lemonnier, création sonore : Vincent Geoffroy
Travail corporel : Yoann Boyer et Chloé Saffores

Jeudi 15 octobre. 20h. 10 à 23€. Théâtre des Halles. Rue du Roi René. Avignon. 04 32 76 24 51.